

Le Prêtre Guanella, Une vie Structurée par la prière

Don Guanella compris que pour vivre l'idéal de la sainteté sacerdotale, il est nécessaire garantir à la vie un ordre assuré par une subordination exacte des devoirs dans leur degré d'importance.

En premier lieu, il mettait **l'abandon total et filial à la Divine Providence, exprimé en une constante vie de prière qui devenait pour lui source de toute activité, charité et aptitude au sacrifice, humilité et force.**

Il recommandait ainsi à ses prêtres : « la santé de sa propre âme : ceci est la première et la plus grande intention des Serviteurs de la Charité. ... S'ils sont prêtres, ils reflètent que *Sacerdos alter Christus* (le prêtre est un autre Christ), alors ils imitent de Jésus-Christ :

- a. l'esprit de cette prière, avec lequel *orabat ad Patrem* (il priait le Père) ;
- b. l'esprit de charité, pour lequel est écrit que le Divin Sauveur *pertansiit benefaciendo et sanando omnes* (passait en faisant le bien et en soignant tous) ;
- c. l'esprit de sacrifice comme il est écrit que *bonus pastor dat animam suam pro ovibus suis* (le bon pasteur donne sa vie pour ses brébis).

Don Guanella avait compris que **dans la formation d'un prêtre la prière avec le Christ et comme le Christ est une modalité indispensable** : « ...*Toutes les fois que tu pries Dieu, tu dois fixer le regard vers Jésus et le supplier de t'accompagner au Père* ».

La prière, comme celle de Notre Père, doit être, selon l'esprit de Don Guanella, **droite dans la substance, ordonnée dans la manière, simple dans la forme.** Ce sera la plus faite pour être dans les Du Père. Il est certain que la prière (*lex orandi*) sera droite, ordonnée, simple si elle puise de la foi et surgit de l'espérance qui est basée sur la vérité professée par le fidèle (*lex credendi*) et conduit à la pratique des œuvres des miséricordes (*lex vivendi*) que Guanella inculque dans un contexte de prière opérative.

Ces trois lois liturgiques, caractérisant le vécu baptismal de chaque fidèle, sont encore plus valorisées, renforcées par le dynamisme des sacrements que chaque prêtre, par la grâce que lui confère le sacrement, a le pouvoir d'administrer. Ceci trouve place dans la vie spirituelle de don Guanella ; sa prière , ayant des caractéristiques propres comme la paternité de Dieu et donc l'aspect affectif..., résulte fondamentalement de l'expérience sacramentelle qui trouve sa source première dans l'Eucharistie : « *La vie de l'âme, qui est de plus, sur le ciel est plus de la terre, cette âme ainsi noble et même aussi pauvre, a besoin d'être alimentée chaque jour*

avec la nourriture de la prière, avec la boisson, vigoureuse de bon exemple, de beaucoup de pieux exercices de charité, mais surtout elle a besoin de la plus grande nourriture par excellence, la nourriture de la sainte Communion ».

C'est ce qu'il inculquait non seulement à ses prêtres et religieux mais déjà à ses fidèles paroissiens ; quand il était à Pianello, il se levait à l'Ave Maria qui était très tôt – il se souvient- pour donner la possibilité aux ouvriers des usines textiles en grand nombre d'écouter la Sainte Messe et de s'approcher des sacrements avant le début des travaux.

L'Eucharistie était donc sa nourriture privilégiée de chaque jour et devant elle il passait surtout sa prière : *« Le Saint Sacrement et les pratiques relatives d'adoration doivent être bien intenses et occuper la première et l'essentielle place dans l'esprit et dans le cœur de chacun ».* Gardant le même ton, Don Guanella dans une lettre circulaire écrit à ses prêtres : *« Le fondement d'une vie sacerdotale sainte est dans la récitation dévote de l'Office Divin et dans la célébration fervente de l'auguste Sacrifice ».*

Don Guanella exprime ici, quasi avec clarté de principe, sa conviction sur ce qu'est le fondement de la sainteté sacerdotale, en indiquant qu'elle se base sur deux pratiques eucharistiques de piété : le prêtre est invité à s'accrocher avant tout à l'Eucharistie dans le contexte de la célébration de la Messe connotée par une particulière ferveur, puis l'Office divin récité avec dévotion, comme il l'indiquera plusieurs fois, doit être fait devant le Saint Sacrement, quasi comme un acte d'adoration eucharistique.

Don Guanella propose, enfin, deux autres éléments de dévotion eucharistique :

1. un attachement **ou l'approfondissement doctrinal** (Etude) du mystère eucharistique.

Dans le Règlement qu'il écrit en 1899 pour les Fils du Sacre- Cœur, il impose l'étude comme attachement de base dans l'approche du mystère eucharistique :

« L'étude de l'amour de Jésus dans le sacrement doit être l'étude de toute la vie des Fils du sacre-Cœur ».

Et encore dans le Règlement de 1910 : *« Pour ce grand mystère d'amour (l'Eucharistie) les Serviteurs de la Charité adoptent l'étude perpétuelle d'intelligence pour en connaître la profondeur, ils allument dans le cœur la flamme toujours plus vigoureuse de charité pour pouvoir aimer au moins avec toutes leur propres forces »*

Ultérieurement, il précise en plus :

« Le Serviteur de la Charité doit être tout dans l'étudier et méditer le saint très auguste sacrifice de la Messe ; Il en étudie la substance comme est décrite dans les livres saints, comme est illustré par les Pères de l'Eglise, comme en parlent les ascètes et les saints hommes. Il l'étudie comme la pratique quotidienne le suggère. Il en étudie en particulier les parties qui composent la Sainte Messe, il approfondie le sens des cérémonies sacrées qui l'accompagnent.

Qu'il soit comme l'abeille travailleuse qui entre dans la corolle de la fleur pour sucer la sève et la convertir, dans son propre estomac, en miel plein de piété et de dévotion.

De ces interventions, on peut noter comment est forte l'insistance de Don Guanella afin que ses prêtres approfondissent la doctrine sur l'Eucharistie afin de obtenir à l'esprit les raisons convaincantes pour un vécu sacerdotale et religieux plus fervent.

2. A ce premier élément, il ajoute l'inscription des ses premiers religieux aux associations de adoration et plus particulièrement, pour le prêtre, à la Pieuse Union des Prêtres adoreurs du Très Saint Sacrement : *« Les prêtres adoreurs accomplissent avec fidélité l'heure d'adoration au Très Saint Sacrement chaque semaine. Ceux qui encore ne seront pas inscrits, qu'ils ne tardent pas : il suffira d'envoyer sa propre adhésion au Conseil supérieur de la pieuse union ».*

Dans les lettres circulaires successives, l'invitation à suivre les tâches spirituelles que

L'association demande à ses inscrits se fait plus pressante.

De tout ce que nous avons dit, la place que l'Eucharistie doit occuper dans un vécu sacerdotal 'guanellien', on peut faire découler que ce fut l'Eucharistie à faire de Don Guanella un orant infatigable. Mais en précisant à partir de son exemple éclairant, je dirai que celui de don Guanella devrait être la manière de prier de chaque Serviteur de la Charité de hier, d'aujourd'hui et de toujours ; un prier qui ne résulte pas être l'activité alternative au ministère, mais l'une et l'autre dans son identité de prêtre parviennent à devenir ce rythme incessant mais unitaire et indivisible qui pointe l'exemple de don Guanella, comme celui de beaucoup d'autres saints, le démontre.

La prière du Serviteur de la Charité doit entrer en étroite symbiose avec cet esprit de charité qui reçoit du Cœur eucharistique son illumination et qui, à partir de lui, doit irradier tout le vécu sacerdotal et religieux.

Don Guanella annote : « Autre moyen de fondation et de consolidation de nos œuvres on peut mettre en exergue ce type de prières et des sacrifices de charité qui se font dans l'Institut et par chacun des membres en particulier.

Le divin Sauveur assure en suite : 'en vérité, en vérité je vous dit. Tout ce que vous demanderez en mon nom au Père qui est dans les cieux vous l'obtiendrez'. On dit que la prière est toute puissante. Beaucoup plus si à la prière on ajoute la mortification et l'esprit de charité... Nous confions que la prière continue à être le fruit des Œuvres de la Maison de la divine Providence. Elle jaillisse de l'Esprit et de l'orientation de l'Institut comme source, et d'elle descend pour former l'eau de rivière afin d'arroser les terrains autour ».